

Les évêques invitent tous les citoyens à faire connaître leurs réticences et leur opposition aux dispositions annoncées

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Conférence épiscopale](#), [Culture de Vie](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#)

Date : 6 octobre 2020

Déclaration du Conseil permanent de la Conférence des évêques de France :

Le Conseil permanent des évêques de France, réuni les 5 et 6 octobre 2020, salue la publication de l'encyclique Fratelli Tutti, Tous frères. Le pape **François** nous y offre un grand texte. La foi en Dieu créateur et père de tous nous fait reconnaître en tous les êtres humains des frères et des sœurs à recevoir librement et joyeusement. La fraternité n'est pas seulement un sentiment ou un impératif moral : elle est une attitude globale qui se vit dans tous les domaines de l'existence. Elle est alors très exigeante, elle bouleverse les constructions sociales, mais elle est source de joie et de vie. L'encyclique appelle notre monde globalisé à ne pas se limiter à l'horizon des mécanismes économiques ou politiques mais à choisir la fraternité avec les pauvres comme perspective d'une politique et d'une économie qui fassent grandir l'humanité. Les diocèses et les paroisses auront à cœur de favoriser et d'accompagner la réception de ce texte.

La publication de l'encyclique vient à point nommé pour notre pays, au moment où les autorités publiques s'inquiètent de l'action de groupes qui voudraient soustraire certains quartiers de nos villes aux lois qui régissent notre société. La lutte contre la violence et la surveillance des

comportements sont sans doute nécessaires, mais elles resteront insuffisantes et impuissantes, si tous, nous ne travaillons pas à construire des relations de fraternité sans lesquelles la liberté et l'égalité perdent leur sens. La fraternité peut être plus forte que les menées séparatistes, si elle est vécue en vérité, sans naïveté et avec constance. Des lieux de culte chrétiens subissent de plus en plus en souvent des dégradations et, parfois même, des profanations. Des mosquées, des synagogues, des cimetières juifs également, nous ne l'oublions pas. Des personnes sont moquées et parfois agressées et même tuées, en raison de leur appartenance religieuse réelle ou supposée. Les évêques du Conseil permanent regardent avec attention les mesures prises par le gouvernement. Mais une culture du respect, de la connaissance mutuelle, de l'acceptation des autres, ne grandit pas par des injonctions. Les communautés chrétiennes sont appelées par l'encyclique du pape François à trouver un dynamisme nouveau dans cette direction. L'approfondissement de la foi va de pair avec une ouverture de cœur et d'esprit plus grande.

Dans quelques jours, le Sénat reprendra la discussion de la révision des lois de bioéthique. Les évêques de France ont, depuis longtemps, fait part de leur inquiétude devant les dispositions du texte voté par l'Assemblée nationale. Depuis quelques semaines, la pression monte à l'Assemblée nationale pour que soient allongés encore les délais de l'avortement sous couvert de droits des femmes et d'égalité, on réduit la filiation à un simple acte de la volonté de ceux ou de celles qui prétendent devenir parents. Un enfant n'est plus accueilli, il est désiré, produit et choisi. Une société peut-elle être fraternelle lorsqu'elle n'a rien de mieux à proposer aux mères en détresse que l'élimination de l'enfant qu'elles portent ? Une société peut-elle être fraternelle lorsqu'elle organise la naissance d'enfants qui n'auront pas de père, tout au plus un géniteur ? Une société peut-elle être fraternelle lorsqu'elle renonce à reconnaître les rôles de la mère et du père, lorsqu'elle ne reconnaît plus que le lieu digne de l'engendrement d'un être humain est l'union corporelle d'un homme et d'une femme qui ont choisi d'unir leur vie pour créer un espace d'alliance et de paix au milieu de ce monde magnifique et dangereux ? Les évêques du Conseil permanent encouragent les parlementaires qui prennent ces sujets au sérieux ; ils invitent tous les citoyens, spécialement les catholiques, à s'informer de ces sujets et à faire connaître leurs réticences et leur opposition aux dispositions annoncées. Notre société ne doit pas se laisser entraîner subrepticement dans une voie dangereuse pour l'avenir de l'humanité.

Le pape François nous le rappelle avec force : quoi qu'il en soit des lois, quoi qu'il en soit de la manière dont un être humain vient au monde, chacun, chacune est à l'image et à la ressemblance de Dieu. L'Église catholique accueille tout être humain, quelle que soit son origine et quelles que soient ses opinions, avec respect et espérance. Elle s'émerveille de tout acte de fraternité réelle : ils ont été nombreux pendant le confinement et ils le sont, en ce moment même dans les Alpes-Maritimes durement frappées. Quoi qu'un être humain ait fait, un chemin vers le Père lui est ouvert et il vaut toujours la peine de prendre ce chemin.

Le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France
Mgr **Éric de Moulins-Beaufort**, archevêque de Reims, Président de la CEF,
Mgr **Dominique Blanchet**, évêque de Belfort-Montbéliard, vice-président de la CEF,
Mgr **Olivier Leborgne**, évêque nommé d'Arras, vice-président de la CEF,
Mgr **Michel Aupetit**, archevêque de Paris,

Mgr **Jean-Pierre Batut**, évêque de Blois,
Mgr **Jean-Marc Eychenne**, évêque de Pamiers,
Mgr **Dominique Lebrun**, archevêque de Rouen,
Mgr **Philippe Mousset**, évêque de Périgueux,
Mgr **Matthieu Rougé**, évêque de Nanterre,
Mgr **Pascal Wintzer**, archevêque de Poitiers.